Amour et printemps

Autor(en): **Céréalis**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways**

Band (Jahr): **3 (1929)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-780141

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

surgi les primevères, serrées les unes contre les autres pour s'encourager, les perce-neige pâles comme des convalescentes, les violettes que la modestie n'empêche pas de se montrer partout. Mais qu'est-ce à côté de la floraison soudaine des narcisses, à Montreux ou dans l'Oberland? Leur masse immaculée, apparue pour trois semaines à peine, couvre les prés comme une neige nouvelle. Innombrables étoiles blanches, qui se touchent les unes les autres, comme une voie lactée qu'on pourrait cueillir. Des gens en foule viennent les contempler, en emportent des paniers pleins, des voitures pleines, et il en reste toujours. Au milieu des narcisses, on respire des parfums chauds et sucrés, on se délecte d'une blancheur vivante où la brise éveille de longues ondulations de caresses. Tous les sens s'ouvrent à cet appel illimité, qui engourdit en même temps qu'il exalte.

Mais levez les yeux d'un sol qui rayonne, et votre regard se baignera cette fois dans une splendeur aérienne. Car il y a des fleurs partout. Rappelez-vous le petit choc que vous avez ressenti quand, dans une vigne encore brune et nue, vous avez vu flotter la fumée rose d'un pêcher; rappelez-vous, dans ce jardin tessinois où vous étiez étendu à rêver, les corolles ouvertes d'un arbre de Judée ou les coupes profondes et cireuses d'un magnolia.

Aux environs de Bâle, j'ai vu des régions entières que les cerisiers en fleur, les pommiers tachés de rouge, les amandiers roses transfiguraient en vergers paradisiaques. A m'avancer sous leurs ramures éblouissantes, d'où les pétales tombaient sur moi sans discontinuer, comme une neige qui sentait bon, à regarder le bleu du ciel à travers l'entre-croisement de ces madrépores végétaux, je croyais errer dans une contrée féerique, qui allait sans doute s'évanouir parce qu'elle était trop étonnamment pure, parce que tout, autour de moi, était odorant et fragile à un degré qui ne pourrait être longtemps soutenu.

* * *

Et si vous voulez échapper au regret de voir ces richesses défleurir, la Suisse étant un pays à niveaux différents, vous n'avez qu'à gagner de l'altitude. Montez rejoindre le printemps qui grimpe sur la montagne. A l'étage d'au-dessus vous le trouverez qui commence à peine, et s'il vous dépasse, montez plus haut. Alors qu'en bas il n'est plus qu'un souvenir, le voilà plus vivace à force de se répéter. Plus bariolé aussi, plus intense, comme si, se sentant poursuivi, menacé, il se hâtait d'exprimer avec excès ce qui lui reste à dire. Rien n'approche la splendeur ardente des anémones, des renoncules, des gentianes alpestres. En Engadine plus qu'ailleurs, les prés, au mois de juin, ont une violence de couleurs incomparable. Vous y reconnaissez à peine les fleurs les plus familières tant elles sont accentuées, stridentes, capiteuses, et, d'un mot, passionnées.

* * *

Ensuite, il faut redescendre vers les lacs. Lacs de printemps qui n'ont pas encore l'éclat profond de ceux d'été. Etendues nacrées, chatoyantes, immatérielles. Devant certains Lémans d'avril, les mots humains sont impuissants à rendre cette transparence, traversée de longs et frissonnants reflets. Apaisement subtil, lumineuse sérénité, entre des montagnes que la distance et la brume effacent à moitié. Espace qui se spiritualise, plein de hautes flammes claires, qui ne brûlent pas encore; et tout à coup y brille une étincelle perdue. Est-ce que nos inquiétudes et nos désirs ne devraient pas se taire puisqu'il nous est donné d'assister, spectateurs silencieux, à ces grandes extases où la nature se pâme? Et puisqu'ainsi, à défaut du bonheur, elle en offre aux hommes, par la magie du ciel et des eaux, le prodigieux symbole!

Lacs de Thoune et de Brienz, étroitement enchâssés, surplombés de si haut, et qui reluisent au soleil printanier de mille éclats de cristal; lac de Lugano d'une si accueillante mollesse, d'une séduction langoureuse et satisfaite; lac de Neuchâtel, glauque et pur entre les roseaux. Et, sur leurs bords, des jardins pleins de roses, des grèves où l'eau se ride et murmure à peine.

Un canot est là, fraîchement repeint, avec ses rames vertes. Son reflet immobile le répète au miroir qui le porte.

Embarquons! Et tournons la proue vers le large!

Robert de Traz.

AMOUR ET PRINTEMPS

Le doux printemps travaille et chante .....
Dans le bois il brode à l'envi
mille fleurs dont il nous ravit:
muguets et pervenches rampantes.

Avec des étoiles filantes
tombées comme un fin grésil
sur l'humus couleur de fraisil,
il fait des corolles brillantes .....

Avec les pétales dorés
des lumineuses primevères,
il fait des papillons moirés .....
Avec les plus doux chants d'oiseaux
il fait pour mon cœur de trouvère
un cantique d'amour nouveau .....

Céréalis.